

Académie de Rabat-Zemour-Zair
Examen régional
Juin 2019

Texte :

Mon père nous quitta le surlendemain à l'aube. Il partit, avec pour tout bagage, une sacoche de berger, en palmier nain, dont il avait fait l'acquisition la veille, une faucille neuve et un sac en toile, avec une fermeture à coulisse. Ma mère l'avait confectionné dans un morceau de *haïk* de coton et l'avait bourré de provisions : olives noires, figes sèches, farine grillée et sucrée, deux pains parfumés à l'anis et dix *qarchalas*. Nous appelons ainsi des petits pains ronds sucrés, parfumés à l'anis et à la fleur d'oranger et décorés de grains de sésame.

J'étais réveillé quand mon père partit. Ma mère lui fit quelques recommandations et resta après son départ, prostrée sur son lit, le visage caché dans ses deux mains. J'eus la sensation que nous étions abandonnés, que nous étions devenus orphelins.

Tout le monde dans le quartier devait être au courant de nos ennuis matériels et du départ de mon père. Ils manifesteraient à notre égard une pitié ostentatoire plus humiliante que le pire mépris. Mon père parti, nous restions sans soutien, sans défense.

Le père, dans une famille comme la nôtre, représente une protection occulte. Point n'est besoin qu'il soit riche, son prestige moral donne force, équilibre, assurance et respectabilité.

Mon père venait le soir seulement à la maison, mais il semblait que toute la journée se passait en préparatifs pour le recevoir. Je comprenais ce qui tourmentait ma mère, ce matin, dans la lumière du jour à peine naissant. Elle se rendait compte dans le tréfonds de son cœur que ses préparatifs seraient vains.

Personne le soir ne pousserait plus notre porte, n'apporterait de l'extérieur la suave odeur du travail, ne servirait de lien entre nous et la vie exubérante de la rue.

Pour ma mère et pour moi, mon père représentait la force, l'aventure, la sécurité, la paix. Il n'avait jamais quitté sa maison; les circonstances qui l'obligeaient ainsi à le faire prenaient dans notre imagination une figure hideuse.

La maison se réveillait peu à peu, saluait le soleil et ses bruits familiers. Je me sentais mieux ce matin. Je m'assis dans mon lit. Ma tête ne pesait rien sur mes épaules, mes bras n'étaient agités d'aucune fièvre.

Maman, dis-je, est-ce que c'est long un mois?

Ma mère se secoua de sa torpeur, regarda à droite, puis à gauche, comme pour reconnaître l'endroit où elle se trouvait et me fixa avec des yeux étonnés.

- As-tu parlé, Sidi Mohammed?

- Oui, maman ; je te demande si un mois est long.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE (2 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1pt)

Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Date de publication	Une autre œuvre du même auteur

2) Situez ce passage par rapport aux événements précédents. (1pt)

B. ANALYSE DU TEXTE (6 points)

3) Pour quelle raison le père du narrateur quitte sa famille ? (1pt)

4) Recopiez et complétez le tableau suivant en répondant par vrai ou faux. (1pt)

Les informations	Vrai	Faux
a. Le père a l'habitude de quitter sa famille.		
b. Le narrateur a assisté au départ de son père.		
c. La mère n'est pas inquiète après le départ de son mari		
d. Les voisins seraient insensibles envers le sort de la famille du narrateur.		

5) Le registre littéraire dominant dans ce passage est : (1pt)

- a. Tragique.
- b. Pathétique.
- c. Comique.
- d. Ironique.

Recopiez la bonne réponse.

6) « Mon père représentait la force, la sécurité, la paix. » (1pt)

De quelle figure de style s'agit-il ?

7) Transformez cette phrase au discours indirect : (1pt)

- Sidi Mohammed a dit ; » J'étais réveillé au départ de mon père. »

8) Recopiez et reliez par une flèche chaque énoncé de la colonne « A » à la signification qui lui correspond dans la colonne « B ». (1pt)

- | | |
|--|-----------------|
| a. Point n'est besoin qu'il soit riche. | 1. Abandon |
| b. Je comprenais ce qui tourmentait ma mère. | 2. Soulagement |
| c. Nous étions devenus orphelins. | 3. Indifférence |
| d. Ma tête ne pesait rien sur mes épaules. | 4. Satisfaction |
| | 5. Inquiétude |

B. REACTION FACE AU TEXTE (2 points)

9) A votre avis, pourquoi Sidi Mohammed demande constamment à sa mère si un mois est long ? (1pt)

10) La mère a chargé son mari de diverses provisions. Que pensez-vous de cette action ? (1pt)

II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

Dans l'œuvre d'Ahmed Sefrioui, le père occupe une place centrale au sein de la famille.

Actuellement, en l'absence du père, une mère est capable de gérer son foyer.

Partagez-vous cet avis ?

Développez votre réflexion en l'appuyant au moyen d'arguments pertinents et d'exemples précis.